

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

RECYCLE GROUP

Novus ordo seclorum

27 février – 3 avril 2016

Vernissage samedi 27 février 2016 de 18h à 21h

Formé en 2008 par Andrey Blokhin (1987) et Georgy Kuznetsov (1985), Recycle Group engage notre réflexion sur le devenir de la culture contemporaine en utilisant des matériaux recyclés provenant de l'ère industrielle.

Titre de leur deuxième exposition personnelle à la Galerie Suzanne Tarasiève, « *Novus ordo seclorum* » est une devise apparue sur le Grand sceau des États-Unis en 1782 et imprimée sur le dos des billets d'un dollar depuis 1935. Utilisée avec les symboles géométriques de la franc-maçonnerie et désignant un « nouvel ordre mondial », cette devise célébra le début d'une nouvelle ère américaine et produit de nombreuses théories du complot.

Avec *Novus ordo seclorum*, Recycle Group explore ce sujet en transposant ses significations secrètes à l'ère de la réalité virtuelle et en se référant aux de acteurs qui en ont le contrôle.

Matérialisée sous forme de vestiges, leurs œuvres acquièrent ici un statut archéologique, figé dans le temps et portant un message sans appel : la génération post-Internet serait entrée de plain-pied dans une histoire séculaire, régie par des entreprises technologiques qui dominent notre pensée et notre histoire, avec des moyens numériques.

Avec une esthétique « rétro-futuriste », Recycle Group réactualise ainsi la pensée Orwellienne et envisage le terme d'une civilisation où le pouvoir digital aurait remplacé celui des ordres religieux et du pouvoir temporel. Nous sommes ainsi confrontés à une vision « rétro-anticipative » (terme adopté par le critique Arnaud Pierreⁱ pour désigner la description d'un avenir déjà dépassé). Et ce monde au futur antérieur s'exprime sous nos yeux à travers des œuvres symboliques et narratives, caractérisées par l'esthétique des générations passées : scriptes, obélisques et pyramides antiques, bas-reliefs de la Renaissance... Le visiteur déambule dans un musée post-apocalyptique, en s'interrogeant sur l'avenir de son espèce. Qui détiendra la mémoire collective ? Comment sera-t-elle sauvegardée et selon quels principes ? Faudra-t-il un guide spirituel ? En guise de réponse Recycle Group fait allusion aux acteurs économiques à l'origine de la Troisième Révolution Industrielle: Google, Facebook, Bluetooth, Dropbox, etc.

Toutefois, avec *Novus ordo seclorum*, ce duo d'artistes nous livre un point de vue moins positif que celui de Jeremy Rifkins qui popularise l'idée d'une troisième révolutionⁱⁱ. En effet, Recycle Group pointe vers une société asservie et en déperdition spirituelle. Dans *Consecration of the servers* (2016) par exemple, les prêtres bénissent des rangées de serveurs tandis que dans *Tower Raising* (2015), les fidèles grimpent une échelle avec leur périphérique, en quête de Wifi.

Et c'est aussi en combinant médium et technologie que Recycle Group porte un regard critique et ambivalent sur notre patrimoine et nos pratiques culturelles contemporaines. En effet, en choisissant des matériaux industriels recyclés (caoutchouc polyuréthane, plastique thermoformé...), il pérennise notre présent tout en suggérant que la trajectoire de notre histoire est cyclique.

Tristan van der Stegen

ⁱ Arnaud Pierre, « Futur antérieur. Une uchronie contemporaine », 20/27, n° 4, Editions M19, Paris, 2010, pp. 7-29.

ⁱⁱ Jeremy Rifkins, *La Troisième Révolution Industrielle*, Acte Sud, Paris, 2013.

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

RECYCLE GROUP

Novus ordo seclorum

February 27 – April 3, 2016

Opening Show on Saturday the 27th of February 2016, from 6pm to 9pm

Created in 2008 by Andrey Blokhin (b.1987) and Georgy Kuznetsov (b.1985), Recycle Group uses recycled materials from the industrial era to explore what will become our contemporary culture.

"Novus ordo seclorum", the title of their second solo show at Gallery Suzanne Tarasiève quotes a motto which appeared on the Great Seal of the United States in 1782 and was printed on the back of one-dollar banknotes since 1935. Used with Masonic geometric designs and translated as "New World Order", it celebrates the beginning of a new American era and produced numerous allegations of conspiracy theories.

With *Novus ordo seclorum*, Recycle Group replays this subject, transferring all the secret meanings to the beginning of an era of virtual reality and those who stand behind it.

Rendered as remains, their works take on the status of archaeological pieces, fixed in time and bearing an irrevocable message: the post-Internet generation has entered a secular history, governed by ever-present high-tech companies which dominate our thoughts and history through digital means.

With their 'retro-futuristic' aesthetics, Recycle Group breathes new life into Orwell's thinking and contemplates the meaning of a civilisation in which digital power has replaced traditional authority structures, whether religious or secular. We are thus confronted with a 'retro-anticipatory' visionⁱ (term used by critique Arnaud Pierre to describe a future which is already obsolete). This world in the future perfect is revealed before our eyes through symbolic and narrative artworks, characterised by the aesthetics of past generations: scripts, obelisks and ancient pyramids as well as Renaissance bas-reliefs, etc.

Visitors wander in a post-apocalyptic museum while wondering about the future of their species. Who will own our collective memory? How will it be preserved and on what principles? Will we need a spiritual guide? As a response, Recycle Group refers to the actors that play a primary economic role in the Third Industrial Revolutionⁱⁱ: Google, Facebook, Bluetooth, Dropbox, etc.

However, with *Novus ordo seclorum*, Recycle Group delivers a darker analysis than that of Jeremy Rifkins, who popularised the idea of a third revolution. Indeed, the two artists point to an enslaved society which is losing its spiritual values. In *Consecration of the servers* (2016), for instance, priests are blessing rows of servers, while in *Tower Raising* (2015), faithful followers climb a ladder with their peripheral devices, in a quest for a Wi-Fi connection.

And it is also by combining media and technology that Recycle Group takes a critical and ambivalent look at our heritage and contemporary cultural practices. Indeed, by selecting recycled industrial materials such as polyurethane rubber and thermoformed plastic, their work perpetuates our present while at the same time suggesting that the trajectory of our history is cyclical.

Tristan van der Stegen

Translation: Alexandra Bigaignon

i Arnaud Pierre, « Futur antérieur. Une uchronie contemporaine », 20/27, n° 4, Editions M19, Paris, 2010, pp. 7-29.

ii Jeremy Rifkins, *The Third industrial revolution*, St Martins Press, London, 2011.